

NE VOUS FAITES PAS DE SOUCI POUR DEMAIN - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 6, 24-34

Jésus disait à ses disciples : « Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semences ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : 'Qu'allons-nous manger ?' ou bien : 'Qu'allons-nous boire ?' ou encore : 'Avec quoi nous habiller ?' Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. »

Après avoir enseigné à ses disciples le 'Notre Père' sous forme de prière, qui est l'acceptation des béatitudes, Jésus commente de nouveau sur les effets de l'accueil de la première béatitude qui est la plus importante, celle qui permet la venue du royaume des cieux (c'est à dire le royaume de Dieu) la société alternative proposée par Jésus. Dans les passage d'aujourd'hui au chapitre 6 à partir du verset 24 de l'évangile de Matthieu, Jésus dit « Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. » Et voilà un avertissement très clair : « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. » Le mot traduit ici par 'l'argent' est 'mammone', mais qu'est-ce que 'mammone' ? C'est l'intérêt, la convenance, le capital, c'est ce en quoi l'homme met sa propre sécurité. Le rival de Dieu dans la bible et pour Jésus ce n'est jamais le péché car Dieu, dans son amour démesuré réussit à le vaincre et à le transformer. Mais le rival de Dieu, le mur qu'il trouve en face, celui devant lequel même Dieu se retrouve les mains liées est la convenance, l'intérêt, l'avidité. Voilà pourquoi Jésus donne ce clair avertissement aux disciples. Et ensuite, par trois fois Jésus invite ses disciples, qui ont accueillis la première béatitude, à ne pas se préoccuper. Jésus leur dit : 'préoccupez-vous des autres, ainsi vous permettrez à Dieu, qui est votre Père, de s'occuper de vous'. C'est donc tout à l'avantage des disciples. Jésus invite donc par trois fois les disciples à ne pas se préoccuper, s'ils ont fait ce choix bien sûr.

La première est celle-ci « Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements » Jésus invite donc à ne pas avoir de préoccupations, ce qui ne veut pas dire de ne pas s'occuper de sa vie. Bien sûr que l'homme doit s'occuper mais sans avoir ce sentiment d'angoisse et d'anxiété. Et Jésus donne un exemple : « Regardez les oiseaux du ciel.. » pourquoi, entre les multiples exemples qu'il pouvait donner Jésus prend-il celui-ci ? Parce que les oiseaux étaient considérés animaux inutiles, dans l'inventaire des bénédictions de la création il est absent, les animaux nocifs ne sont pas nommés non plus. Alors Jésus prend justement cet exemple, 'regardez les oiseaux du ciel, ces animaux insignifiants et inutiles de la création' eh bien « ils ne

font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. » Que veut dire Jésus ? Ce n'est pas une invitation à la paresse et au laisser-faire. Si le Père nourrit les oiseaux du ciel qui ne sèment pas et ne moissonnent pas combien plus vous, qui semez et moissonnez. « Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? » Et Jésus porte un exemple très clair pour son auditoire « Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez.. » ce verbe indique 'observer pour apprendre', « Observez comment poussent les lis des champs : » les lis étaient des belles fleurs mais ne duraient qu'un seul jour, « ..ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, » Salomon était connu pour sa vanité et son faste excessif « ..dans toute sa gloire, » nous pourrions ajouter 'dans toute son 'm'as-tu vu' « .. n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. » Jésus invite donc à ne pas se préoccuper, pourquoi ? Il faut souligner l'importance de ce que dit Jésus 'ne vous préoccupez pas de ce que vous mangerez', car le verbe manger apparaît pour la première fois ici dans l'évangile de Matthieu et il reviendra une seule fois au moment de la dernière cène. Il y a un lien étroit entre les deux emplois de ce verbe. C'est le don généreux de soi-même, de se faire pain pour les autres, qui permet à Dieu de se faire pain pour nous, c'est la dynamique de l'amour reçu et communiqué.

Jésus continue : « Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, » en effet ces fleurs ne duraient qu'un jour, « ..ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, » et ensuite il y a un reproche « .. hommes de peu de foi » cette expression ne veut pas dire 'vous n'avez pas assez de foi' mais plutôt 'vous n'en avez pas', vous ne faites pas confiance.

Voici pour la deuxième fois « Ne vous faites donc pas tant de souci.. » si Jésus insiste c'est parce qu'il aura entendu ses disciples dire 'qu'allons nous manger, qu'allons nous boire, avec quoi allons nous nous vêtir ?' « Tout cela, les païens le recherchent. » Jésus oppose donc ses disciples qui ont fait l'expérience du Père aux païens qui n'y croient pas mais croient en d'autres divinités. « Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. » Voilà une affirmation capable de faire disparaître toute forme d'angoisse. L'action du Père précède même le moment du besoin, le moment où le disciple s'en rend compte et le demande. L'action du Père ne vient pas à l'encontre du besoin des disciples mais le précède et cela donne une grande tranquillité. Nous ne devons nous préoccuper absolument de rien du tout car ce n'est pas au moment du besoin que Dieu intervient mais avant même, il est déjà à l'action.

Et voici la conclusion « Cherchez d'abord le royaume de Dieu (travaillez à cette société alternative où au lieu d'accumuler on partage et au lieu de commander on sert) et sa justice (la fidélité à son programme) et tout cela (tout ce que Jésus a dit) vous sera donné par surcroît.. » c'est à dire 'en plus'. Inutile de se préoccuper de quoi que ce soit car quand quelqu'un se fait pain pour les autres, non seulement il n'en manquera pas mais il lui sera donné en plus.

Et puis pour conclure : « Ne vous faites pas de souci (c'est la dernière fois que Jésus répète de ne pas se faire de mouron) pour demain : demain aura souci de lui-même ; » comme aujourd'hui vous avez expérimenté l'action paternel de Dieu qui a pris en charge les aspects les plus insignifiants de votre existence ainsi en sera-t-il pour demain, alors orientez votre vie pour le bien des autres « .. à chaque jour suffit sa peine. » En réalité 'difficulté' est préférable de la traduction 'peine'. Les difficultés quotidiennes ont une solution garanti par la présence continuelle du Père de Jésus.